



**ANNE BANCROFT**

Oscar de la Meilleure actrice



**PATTY DUKE**

Oscar de la Meilleure actrice dans un second rôle

# MIRACLE EN ALABAMA

UN FILM D'ARTHUR PENN

« Ne baissez jamais la tête. Tenez-la toujours élevée.  
Regardez le monde droit dans les yeux. »

Helen Keller



**DOSSIER DE PRESSE**

Rétrospective Arthur Penn au Festival de La Rochelle 2019

# MIRACLE EN ALABAMA

UN FILM D'ARTHUR PENN

États-Unis – 1962 – 1h46 – visa n° 26302

**AU CINÉMA LE 11 SEPTEMBRE**

VERSION RESTAURÉE

&

VERSION AUDIODESCRIPTION DISPONIBLE

DISTRIBUTION :

**MARY-X DISTRIBUTION**

cnc n°4438

308 rue de Charenton 75012 Paris

Tel. : 01 71 24 23 04 / 06 84 86 40 70

prog.mary.x@gmail.com

PRESSE :

**SF EVENTS**

Tél. : 07 60 29 18 10

presse@splendor-films.com

## SYNOPSIS

Les parents d'Helen Keller, une fillette devenue aveugle et sourde alors qu'elle était encore bébé, font appel à Annie Sullivan, une institutrice spécialisée aux méthodes révolutionnaires, elle-même mal-voyante. Persuadée que les fonctions intellectuelles d'Helen sont intactes, Annie va utiliser les sens dont elle dispose, toucher, goût, odorat, pour l'éveiller au monde. La lutte est acharnée car Helen ne supporte aucune contrainte.





## À PROPOS DU FILM

En 1903, lorsque Helen Keller sort son autobiographie *The story of my life*, son histoire émeut toute l'Amérique. Son destin singulier est très vite porté à l'écran et au théâtre. En 1919, Helen produira et jouera d'ailleurs dans le film muet, *Deliverance* de George Foster Platt, qui raconte son histoire dans un style mélodramatique et allégorique. Leur histoire fera l'objet de nombreux documentaires.

*The Miracle Worker* est un cycle d'œuvres dramatiques qui découle, lui aussi, directement de l'autobiographie d'Helen Keller. Le titre fait écho à la description faite par Mark Twain d'Annie Sullivan comme d'un « faiseur de miracles ».

En 1957, Arthur Penn se voit proposer un script de William Gibson tiré de *The story of my life* pour une adaptation télévisée pour la série *Playhouse 90* avec Teresa Wright et Patty McCormack.

L'année suivante, les deux hommes travailleront ensemble sur une autre pièce de Gibson, *Two for the Seesaw* (*Deux sur la balançoire*) avec Jane Fonda et Anne Bancroft.

En 1959, Gibson décide d'adapter le téléfilm *Miracle Worker* au théâtre. Arthur Penn en sera encore le metteur en scène, Anne Bancroft et Patty Duke les actrices principales.

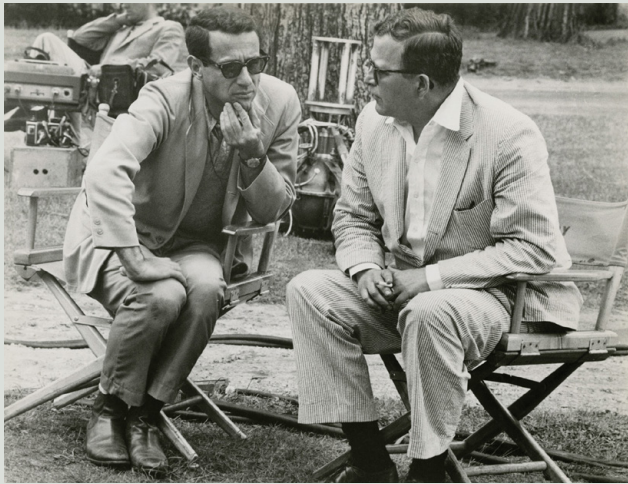
La pièce remporte un vif succès à Broadway. Bancroft et Duke reçoivent un Tony Award pour leurs performances respectives.

Lorsqu'en 1961, un studio New Yorkais propose à Arthur Penn d'en faire une version cinématographique, il accepte, après avoir obtenu que les deux interprètes principales de la pièce, Anne Bancroft et Patty Duke, incarnent de nouveau Annie et Helen et que William Gibson réécrive le scénario.

En 1963, c'est la consécration aux Oscars : Anne Bancroft remporte celui de la meilleure actrice principale, Patty Duke celui du meilleur second rôle féminin. Arthur Penn et William Gibson sont nommés respectivement pour la meilleure réalisation et meilleur scénario adapté, Ruth Morley est nommée pour les meilleurs costumes pour un film noir et blanc. *Miracle en Alabama* se verra offrir de très nombreuses récompenses à travers le monde. Il connaîtra plusieurs remakes et suites.

## ARTHUR PENN (1922 - 2010)

Arthur Penn est un réalisateur et un metteur en scène américain. Il fait ses premières armes comme acteur puis metteur en scène au Théâtre des armées pendant la seconde guerre mondiale. Cette activité l'amènera par la suite jusqu'à Broadway où il montera de nombreuses pièces à succès. Démobilisé en 1946, il reprend des études. À la fin des années 40, il est embauché à la chaîne de télévision américaine NBC et fait ses premiers pas derrière la caméra, en signant plusieurs épisodes des séries *The Philco television playhouse* et *Goodyear television playhouse*.



En 1958, fort de son expérience à la télévision, il passe à la réalisation pour le cinéma avec *Le Gaucher* (*The Left Handed Gun*). Intellectuel passionné de cinéma européen, Arthur Penn est de la génération des cinéastes en totale rupture avec l'Hollywood d'antan, prônant un renouveau du cinéma, discours proche de celui de la Nouvelle Vague en

France. Il donne un nouveau souffle au mythe de Billy the Kid, interprété par Paul Newman, tout juste débutant à l'époque, et introduit des éléments psychanalytiques dans le genre du western. Le cinéaste développe certains thèmes récurrents de son œuvre: la faillite du mythe américain et la place des exclus dans la société américaine.

L'échec public et critique aux USA l'éloignent du cinéma. Penn se concentre sur d'autres médias avec la première version télévisée (1957) et théâtrale (1959) de *Miracle en Alabama*, en collaboration avec William Gibson. On lui propose d'adapter son travail au grand écran. Le film remporte de nombreux prix, notamment pour ses deux actrices.

Après avoir été remplacé par John Frankenheimer sur le tournage du film de guerre *Le Train*, il produit et réalise *Mickey one* (1965) avec le jeune premier, Warren Beatty. L'année suivante, il filme encore l'Amérique malade, dans *La Poursuite impitoyable* avec Marlon Brando, Robert Redford et Jane Fonda. En 1967, Beatty, devenu vedette, le sollicite pour réaliser l'adaptation des

aventures de *Bonnie and Clyde*. Penn accepte bien qu'écoeuré de l'expérience de *La Poursuite impitoyable*, saboté par son producteur Sam Spiegel. Odyssée ultra-violente et désabusée sur fond de grande dépression, *Bonnie and Clyde* marque critiques et public par sa noirceur et propulse ses deux comédiens, Warren Beatty et Faye Dunaway, dans la légende du septième art. Deux Oscars et sept autres nominations viennent récompenser le jusqu'au-boutisme de l'œuvre, tirée d'une histoire vraie.

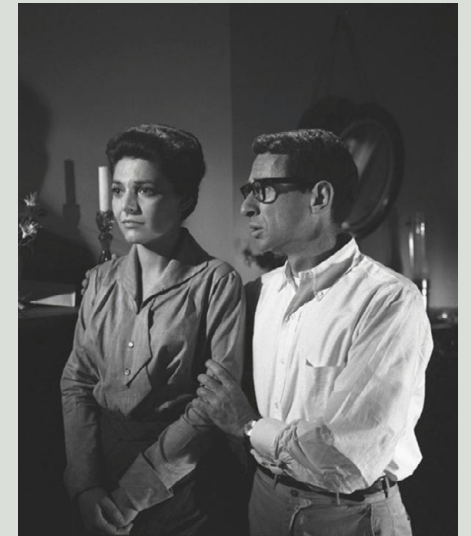
Fort de ce succès, il se lance en 1970 dans une grosse production, *Little Big Man*, épopée picaresque interprétée par Dustin Hoffman en membre vieillissant d'une communauté indienne laissée à l'abandon par une nation incapable de l'accepter.

En 1975, Arthur Penn laisse poindre son angoisse de la Guerre du Vietnam dans le polar désenchanté *La Fugue* pour lequel il retrouve Gene Hackman, déjà présent au générique de *Bonnie and Clyde*.

En 1980, le réalisateur écorne une fois de plus le mythe de l'*american way of life* à travers les yeux d'un jeune immigré yougoslave dans *Georgia*.



les plus subversifs et les plus doués de sa génération, ayant, en virtuose de l'image qu'il était, insufflé au cinéma américain un rythme plus rapide et nerveux.



Dans les années 80, Arthur Penn se tourne vers un cinéma plus commercial, avec des thrillers comme *Target* (1985) ou *Froid comme la mort* (1986). Son dernier film, *Inside*, sera présenté à Cannes dans la section Quinzaine des réalisateurs.

Peu prolifique (une quinzaine de films en près de 50 ans de carrière), Penn n'en demeure pas moins l'un des cinéastes

## FILMOGRAPHIE

1958 : *Le Gaucher (The Left Handed Gun)*

1962 : *Miracle en Alabama (The Miracle Worker)*

1964 : *Le Train (non crédité, renvoyé en cours de tournage)*

1965 : *Mickey One*

1966 : *La Poursuite impitoyable (The Chase)*

1967 : *Bonnie and Clyde*

1969 : *Alice's Restaurant*

1970 : *Little Big Man*

1973 : *Visions of eight (film collectif)*

1975 : *La Fugue (Night Moves)*

1976 : *Missouri Breaks*

1981 : *Georgia (Four Friends)*

1985 : *Target*

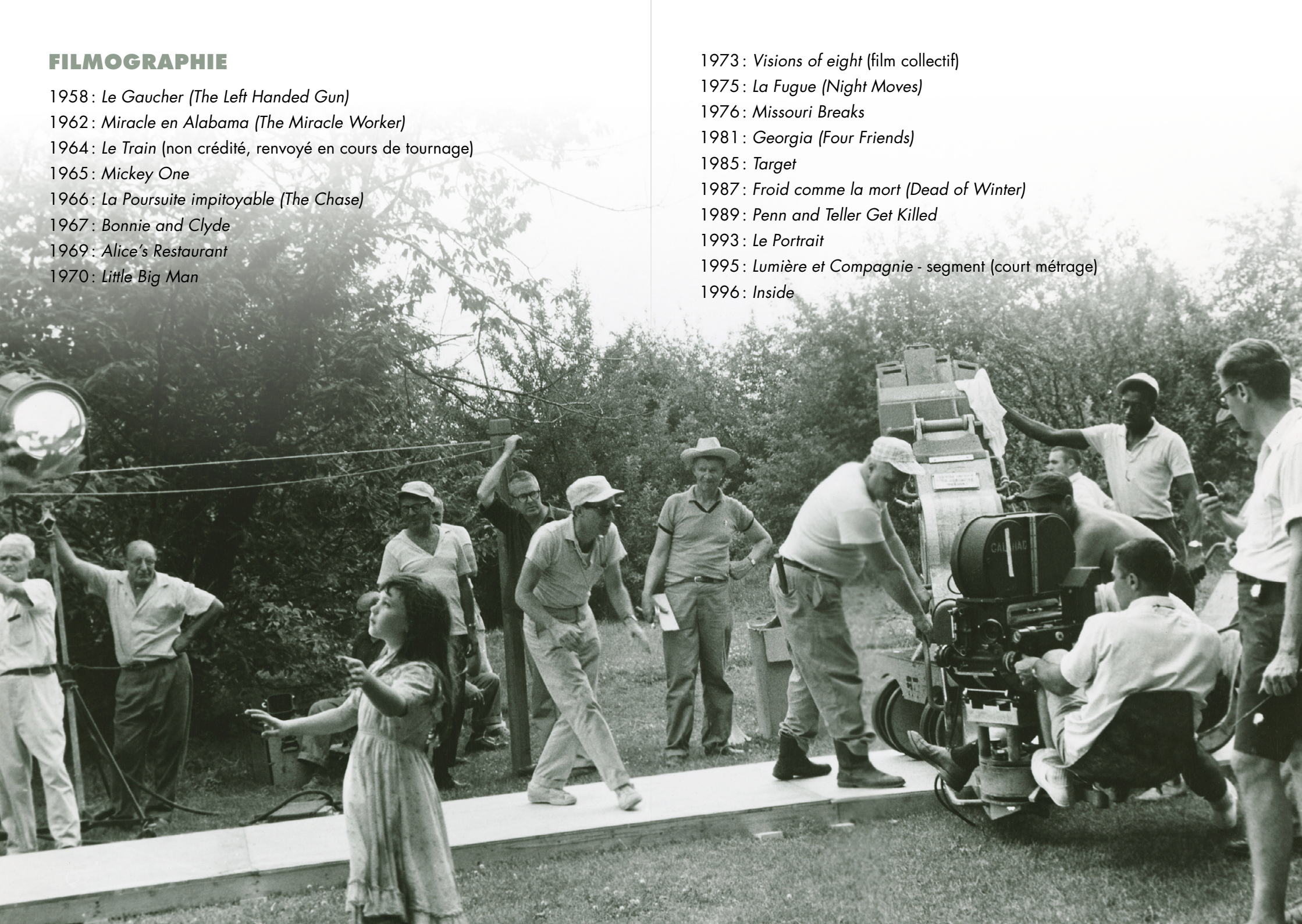
1987 : *Froid comme la mort (Dead of Winter)*

1989 : *Penn and Teller Get Killed*

1993 : *Le Portrait*

1995 : *Lumière et Compagnie - segment (court métrage)*

1996 : *Inside*



## INTERVIEW AVEC ARTHUR PENN

*Réalisiez-vous que votre génération marquait la fin de l'âge d'or hollywoodien ?*

On peut dire ça aujourd'hui, mais à l'époque, je ne m'en rendais pas compte. La seule chose dont je me rendais bien compte, c'était cette histoire de montage fait par un autre. Je me suis dit « Au diable ce système ! Je ne veux pas faire de films si je ne peux pas les terminer moi-même. » Je suis rentré à New York et j'ai mis en scène des pièces de théâtre. La seconde était *Miracle en Alabama*. Quand les Artistes Associés ont voulu acheter la pièce pour en faire un film, ils ont souhaité prendre Audrey Hepburn pour le rôle principal. Il a fallu que je me batte pour Anne Bancroft, qui tenait le rôle dans la pièce. Puis j'ai demandé le final cut. Après des négociations difficiles, ils ont finalement accepté mes conditions. Ils étaient mécontents mais ils ont accepté quand même (rires)... C'est pendant le tournage de ce film que j'ai pris conscience des possibilités artistiques du cinéma. C'est seulement là que je me suis pris de passion pour le cinéma. Et parce que j'ai travaillé sur la pièce et sur le film, j'ai pu comparer. Avec le film, je pouvais aller dans des directions impossibles au théâtre.

*Selon vous, quelles sont les différences de nature entre le théâtre et le cinéma ?*

À la fin de *Miracle en Alabama*, l'héroïne amène un enfant à la fontaine. Au théâtre, il y avait une fontaine sur le côté de la scène, les personnages s'en approchaient, tiraient de l'eau, etc. Et c'était très émouvant, très réussi. En faisant la même scène pour le film, je me suis dit que la meilleure méthode serait de placer la caméra comme devant une scène et de filmer en plan-séquence très simplement, sans aucun effet. Et quand j'ai vu les rushes le lendemain, c'était terrible, nul ! C'était plat, ce n'était ni du théâtre ni du cinéma. Du coup, j'ai complètement retourné la scène, avec des plans de coupe et un montage très rythmé : l'eau éclabousse les mains, puis une main qui laisse couler l'eau, puis la réaction du visage de l'enfant, etc. Au théâtre, chaque spectateur a un regard qui est sa propre caméra, il sélectionne ce qu'il veut voir ; au cinéma, ça ne fonctionne pas. C'est l'avantage du cinéma : on peut tout retirer du cadre, sauf le détail que l'on tient absolument à montrer et à mettre en avant. Et avec une vingtaine d'angles différents, la scène de la fontaine avait une force décuplée et ressemblait à ce que je voulais. Ce fut pour moi une grande leçon de cinéma. Un autre aspect particulier du cinéma par rapport au théâtre, c'est le rythme, le tempo, le montage. Au théâtre, le rythme doit être bon dès les répétitions ; au cinéma, on peut travailler dessus au montage.

Extraits, Les Inrockuptibles, 30 avril 1997

## HELEN KELLER (1880 - 1968)



Helen Adams Keller est une écrivaine, conférencière et militante politique américaine. Bien qu'elle fût aveugle, sourde et muette elle réussit à obtenir un diplôme universitaire. Sa détermination a suscité l'admiration, principalement aux États-Unis. Elle a écrit 12 livres et de nombreux articles au cours de sa vie. Son autobiographie « *Sourde, muette, aveugle : histoire de ma vie* » a inspiré de nombreux auteurs à travers le monde (cinéma / théâtre / bande dessinée).

En février 1882, à 19 mois, elle souffre d'une congestion cérébrale qui la rend sourde et aveugle à la fois. Brusquement coupée du monde, elle a du mal à communiquer avec ses proches, notamment ses parents. Plus tard, en 1886, ses parents font appel à Anne Sullivan, jeune éducatrice dont ils avaient entendu parler par Sir Alexander Graham Bell. Trop jeune à leur goût, Anne doit s'imposer. Elle s'engage à rester un temps déterminé, et à partir sans demander quoi que ce soit si rien n'évolue d'ici là. Par la suite, elle lui apprend à lire, à parler et à écrire. Helen Keller étudie à la faculté de Radcliffe College et devient la première personne handicapée à obtenir un diplôme.

Elle crée une fondation pour personnes handicapées et milite au sein de mouvements socialistes, féministes et pacifistes. Elle écrit des essais politiques, des romans et des articles de journaux. Anne Sullivan, par contraste, commencera à avoir sa vue qui baisse. À la mort d'Anne, Helen écrira un livre sur sa courageuse « maîtresse ».

En 1915, elle fonde avec George Kessler l'organisation Helen Keller International (HKI) afin de soutenir la prévention de la cécité et la réduction de la malnutrition dans le monde. HKI est aujourd'hui présente dans 22 pays.

Keller est l'une des personnes sourdes les plus connues de l'Histoire, et un modèle pour beaucoup de personnes sourdes dans le monde.

En 1971, le Conseil d'administration du Lions Clubs International déclare le 1<sup>er</sup> juin la « Journée Helen Keller ». À l'occasion de cette journée, les Lions du monde entier organisent des projets autour de la vue.

Toutes les archives d'Helen Keller stockées à New York ont été perdues lors de la destruction des Tours jumelles du World Trade Center par les attentats du 11 septembre.

## ANNE BANCROFT (1931 - 2005)

» Anne Bancroft a livré là une interprétation magistrale. »

Arthur Penn

Anne Bancroft se dirigeait vers une carrière de laborantine, mais ses parents l'orientent vers l'art dramatique. Elle est vite remarquée par un producteur de télévision qui la fait tourner dans des séries dès 1949. En 1952, elle se rend à Hollywood afin d'y tenter sa chance en tant que comédienne.

Elle signe un contrat d'exclusivité de deux ans avec la 20<sup>th</sup> Century Fox et fait ses débuts au cinéma dans *Troublez-moi ce soir* de Roy Ward Baker, aux côtés de Marilyn Monroe et Richard Widmark. Elle joue ensuite dans des films d'aventure tels que *Les Gladiateurs* (1954) avec Victor Mature qu'elle retrouvera dans *La Charge des tuniques bleues* (1955) d'Anthony Mann, puis participe à *Nightfall* (1956) de Jacques Tourneur.

Exténuée par la vie hollywoodienne, elle revient à New York pour goûter aux planches de Broadway. Sa route croise celle d'Arthur Penn qui la dirige dans plusieurs pièces dont *Deux sur la balançoire* et *Miracle en Alabama*. En 1962, lorsque la pièce est adaptée au cinéma, Penn lui propose de reprendre son rôle d'Annie Sullivan, pour lequel elle remporte un Oscar. Elle se distingue à nouveau en 1964 avec *Le Mangeur de citrouilles* de Jack Clayton, qui lui vaut une nomination à l'Oscar de la Meilleure actrice. En 1966, elle rejoint John Ford sur son dernier film, *Frontière Chinoise*, dans un rôle de femme forte. En 1967 elle interprète son personnage le plus célèbre, celui de Mrs Robinson dans *Le Lauréat* (1967) de Mike Nichols.

Épouse du réalisateur et comédien Mel Brooks depuis 1964, Anne Bancroft partage plusieurs fois l'affiche avec lui. En 53 ans de carrière, ne tournant qu'avec parcimonie Anne Bancroft s'est illustrée par la qualité de ses choix.

À l'affiche du *Prisonnier de la seconde avenue* de Melvin Frank en 1974, elle est à nouveau nommée à l'Oscar de la Meilleure Actrice en 1978 pour *Le Tournant de la vie* de Herbert Ross et en 1986 pour *Agnès de Dieu* de Norman Jewison.

En 1996, elle prête sa voix au film d'animation *Fourmiz*, puis incarne face à Demi Moore une ambitieuse sénatrice luttant contre le sexisme dans l'armée américaine pour les besoins de *À armes égales* (1997). Parmi ces derniers rôles figure celui de la mère juive de Ben Stiller dans la comédie *Au nom d'Anna* (2000) d'Edward Norton.





## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1952 : *Troublez-moi ce soir (Don't bother to knock)* de Roy Ward Baker
- 1956 : *La Charge des tuniques bleues (The Last Frontier)* d'Anthony Mann
- 1957 : *Poursuites dans la nuit (Nightfall)* de Jacques Tourneur
- 1962 : *Miracle en Alabama (The Miracle Worker)* d'Arthur Penn
- 1964 : *Le Mangeur de citrouilles (The Pumpkin Eater)* de Jack Clayton
- 1965 : *Trente minutes de sursis (The Slender Thread)* de Sydney Pollack
- 1966 : *Frontière chinoise (Seven Women)* de John Ford
- 1967 : *Le Lauréat (The Graduate)* de Mike Nichols
- 1974 : *Le Shérif est en prison (Blazing Saddles)* de Mel Brooks
- 1976 : *La Dernière folie de Mel Brooks (Silent movie)* de Mel Brooks
- 1980 : *Elephant Man (The Elephant Man)* de David Lynch
- 1984 : *À la recherche de Garbo (Garbo Talks)* de Sidney Lumet
- 1993 : *Malice* de Harold Becker
- 1997 : *Critical Care* de Sidney Lumet
- 2001 : *Beautés empoisonnées (Heartbreakers)* de David Mirkin

## PATTY DUKE (1946 - 2016)

Anna Marie Duke dite Patty Duke, est une actrice américaine. Après une enfance malheureuse auprès d'un père alcoolique et une mère dépressive, elle est confiée à l'âge de huit ans aux managers, John et Ethel Ross.

Après quelques spots publicitaires et de petits rôles, Patty Duke obtient son premier grand rôle à Broadway en 1959 dans *The Miracle Worker*. Elle obtient grâce, à la version cinématographique de Penn sa première récompense à l'âge de 16 ans : l'Oscar du meilleur second rôle féminin. En 1979, lorsque le film sera adapté à la télévision, Patty Duke reprendra le rôle d'Anne Bancroft, le rôle d'Helen Keller étant joué par Melissa Gilbert.

En 1963, elle lance sa propre série télévisée, *The Patty Duke Show* où elle joue les deux personnages principaux : Patty Lane et sa cousine Cathy Lane. Le show dura trois saisons et lui vaudra une nomination aux Emmy Awards.

Prisonnière de ses managers, elle eut une adolescence difficile et glissa vers l'alcool et les médicaments dès l'âge de 13 ans. Elle ne se débarrassa d'eux qu'à l'âge de 18 ans, pour découvrir qu'ils l'avaient spoliée de la majorité de ses gains...

À 18 ans, elle se maria avec Harry Falk, âgé de 31 ans, mais le mariage ne résiste pas à l'alcoolisme, la drogue, l'anorexie et les tentatives de suicide de Patty. Pendant ce mariage, elle tourna *La Vallée des poupées* avec Sharon Tate, qui attira beaucoup de mauvaises critiques, et souleva de nombreuses interrogations sur sa capacité d'actrice à l'âge adulte.

Elle fit son retour dans les années 1970 avec le téléfilm *My Sweet Charlie*, pour lequel elle gagna son premier Emmy Award. Elle fut d'ailleurs la première actrice récompensée par un Emmy pour un film télévisé. Dès lors, elle joua principalement pour la télévision.

Après avoir été diagnostiquée bipolaire en 1982, elle a consacré une grande partie de son temps à militer pour de nombreuses causes concernant la santé mentale. En décembre 2007, elle fut récompensée de ce travail de sensibilisation par un doctorat honoraire de l'université du Nord de la Floride.

Elle fut présidente du Screen Actors Guild entre 1985 et 1988. Elle était également la mère de l'acteur Sean Astin (*Goonies, Seigneur des anneaux...*).





## FILMOGRAPHIE

1958 : *The Goddess* de John Cromwell

1959 : *Le Monstre aux abois (Four D Man)* d'Irvin Yeaworth

1959 : *Joyeux anniversaire (Happy Anniversary)* de David Miller

1962 : *Miracle en Alabama (The Miracle Worker)* d'Arthur Penn

1965 : *Billie* de Don Weis

1967 : *La Vallée des poupées (Valley of the Dolls)* de Mark Robson

1969 : *Me, Natalie* de Fred Coe

1972 : *You'll Like My Mother* de Lamont Johnson

1978 : *L'Inévitable Catastrophe (The Swarm)* d'Irwin Allen

1982 : *By Design* de Claude Jutra

1986 : *Willy / Milly* de Paul Schneider

1992 : *Le Baiser empoisonné (Prelude to a Kiss)* de Norman René

1999 : *Kimberly* de Frederic Golchan

2003 : *Wrong Turn (Détour Mortel)* de Rob Schmidt

2005 : *Bigger Than the Sky (Les Cyrano de Portland)* d'Al Corley



Patty Duke et Helen Keller

## FICHE TECHNIQUE

Titre original : *The Miracle Worker*

Titre français : *Miracle en Alabama*

Réalisation : Arthur Penn, assisté d'Ulu Grosbard (non crédité)

Scénario : William Gibson d'après sa pièce, inspirée de *Sourde, muette, aveugle : histoire de ma vie (The Story of My Life)* par Helen Keller

Production : Fred Coe

Société de production : Playfilm Productions

Musique : Laurence Rosenthal

Photographie : Ernesto Caparrós

Montage : Aram Avakian

Direction artistique : George Jenkins

Costumes : Ruth Morley

Pays d'origine : États-Unis

Langue originale : anglais

Format : Noir et blanc - 1,66:1 - Son : Mono

Genre : Drame

Durée : 106 minutes

Dates de sortie : États-Unis – 23 mai 1962 (New York), 28 juillet 1962 (sortie nationale) ; France – 10 octobre 1962

Visa n°26302

## FICHE ARTISTIQUE

Anne Bancroft – *Anne Sullivan*

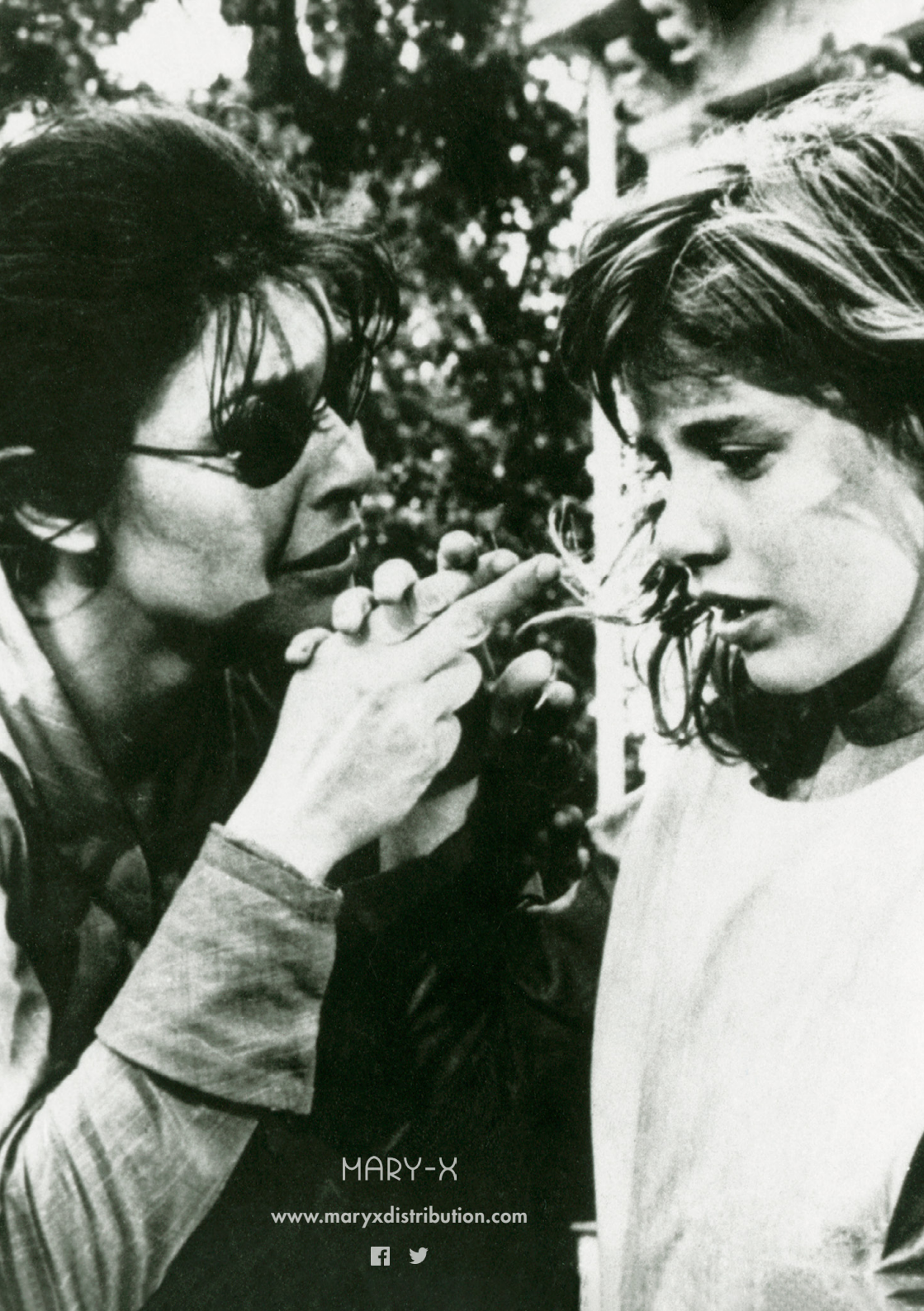
Patty Duke – *Helen Keller*

Victor Jory – *capitaine Keller*

Inga Swenson – *Kate Keller*

Andrew Prine – *James Keller*





MARY-X

[www.maryxdistribution.com](http://www.maryxdistribution.com)

